



LETTRE DE L'HOSPITALITÉ N° 72

Le pèlerinage : une expérience de transition écologique de vie

A l'heure où de nombreux signaux d'alerte s'allument pour nous avertir que la planète devient de moins en moins habitable pour de nombreuses espèces dont l'espèce humaine, chacun est invité à s'interroger sur son mode de vie et de consommation.

Le Pape François nous invite tous (in *Laudato si'* II, 217) à une profonde conversion intérieure. Si les chrétiens sont vivement interpellés par leur vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu, le Pape met en garde contre les excuses de réalisme et de pragmatisme invoquées, et contre la passivité de ceux qui ne veulent pas changer leurs habitudes.

Dans chaque contexte de vie, dans chaque activité, il devient urgent de faire des choix en remettant en question des modèles de développement, de production et de consommation et de savoir discerner dans tout progrès technologique ce qui constitue vraiment un progrès humain sans s'abriter forcément derrière « les prétendues nécessités » d'utilité, de sécurité et de bien-être (L.S. ch. 105).

Avec le chemin de Saint Jacques, nous avons un précieux terrain d'expérience, pour s'engager dans cette conversion intérieure. Le chemin nous contraint à la simplification, à la sobriété, à l'abandon d'un avoir sécu-risant (bagages pléthoriques). Bien des pèlerins se félicitent d'expérimenter la « *sobriété heureuse* » prônée par Pierre Rabhi et

reprise par le Pape en réduisant le contenu de leur sac, en consommant peu, en ralentissant leur marche pour favoriser la contemplation de ce qui les entoure. De plus, ils s'ouvrent aux autres, aux autres pèlerins, aux riverains, à leurs hôtes, dans une relation simple, sans paraître, sans étiquette sociale exhibée, prêts à aider, à partager : « *tout est lié* », le relationnel et le matériel, l'action et la contemplation...

Même si la vie du chemin est parfois dure, elle est belle et, la plupart du temps, joyeuse. Certains, sans maudire les indéclicats, offrent une journée de leur marche pour ramasser les déchets laissés par leurs frères du chemin ! La dernière ascèse, à laquelle peu consentent, est de laisser l'I Phone et autres jouets pratiques mais addictifs empêchant une salutaire distance avec ce que l'on a quitté.

Le chemin sensibilise et met déjà en œuvre, comme en d'autres lieux, le possible dès maintenant : des hébergements « donativo » résistent à la marchandisation de l'accueil, des hospitalités se tournent vers une alimentation simple, bio, familiale, cultivent leurs terres de manière saine et raisonnée. Bien des pèlerins s'installent comme hôtes et vivent de l'esprit du chemin, fraternel, convivial, dans une édifiante simplicité de vie.

La lumière de Saint François d'Assise éclaire le chemin : « *c'était un mystique et un pèlerin qui vivait avec simplicité et dans une merveilleuse harmonie avec*

**« Avec le
chemin de
Saint Jacques,
nous avons un
précieux
terrain
d'expérience »**

Dieu, avec les autres, avec la nature et avec lui-même » (L.S. 10) Il nous plait de savoir Saint François et Saint Jacques se donnant la main...

La conversion écologique sera intérieure et spirituelle ou ne sera pas. Sans profonde spiritualité, la motivation écologique n'est

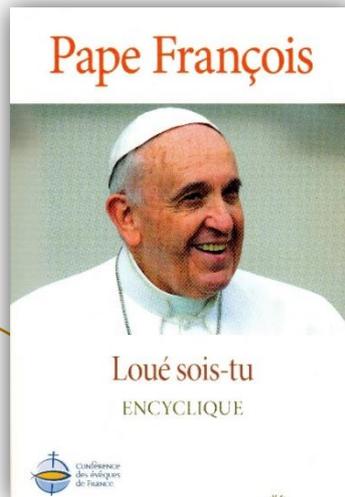
souvent qu'une peur de la mort, une peur de la fin du monde vivant et finalement, un matérialisme inversé et négociable. Pour un pèlerin chrétien, cette conversion est soutenue par l'Espérance de Vie et la confiance en notre Dieu créateur.

Léonard

**DECOUVRIR « LAUDATO SI' » : un chemin de cohérence de vie,
un chemin de cohérence de Foi**

« La crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure (...). La conversion écologique requise pour créer un dynamisme de changement durable est aussi une conversion communautaire » (219)

« Les relations réelles avec les autres tendent à être substituées (...) par un type de communication transitant par internet » (47)



« Il est indispensable de ralentir la marche pour regarder la réalité d'une autre manière. » (114)

« Cette conversion (...) implique gratitude et gratuité c'est-à-dire une reconnaissance du monde comme **don reçu de l'amour du Père**, ce qui a pour conséquence des attitudes gratuites de renoncement et des attitudes généreuses même si personne ne les voit ». (220)



« On peut vivre intensément avec peu surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, (...) dans le contact avec la nature, dans la prière. » (223)



Attention : marchands de bonheur... !

Voies de pèlerinage, voies d'échanges culturels, voies de commerce, les chemins de Saint Jacques de la haute époque ne véhiculaient pas seulement des pèlerins. On pouvait y rencontrer des bâtisseurs, des artistes, des commerçants ambulants, colporteurs et même des « coquillards », faux pèlerins encoquillés mais vrais coquins disposés à estourbir le pèlerin au détour du chemin pour lui dérober sa bourse. Tant de pèlerins mal en point, en espoir de guérison, arpentaient les chemins pour aller aux sanctuaires quêter l'intercession du saint thaumaturge et attiraient les marchands de poudre de « pèlerin pin pin » !

Quelque onguent, quelque panacée agrémentée de médailles pieuses – il y fallait un peu de religion – séduisaient le gogo et vidaient son escarcelle !

Les temps n'ont pas trop changé...

Nos contemporains désorientés, en perte de sens de leur vie, ne savent plus à quel saint se vouer ou plutôt, à quelle méthode « miraculeuse » se fier, à quel gourou faire confiance, à quel coach donner son argent ! Près d'une centaine de techniques farfelues ou teintées de bouddhisme ou sous caution faussement scientifique, vous promettant l'harmonie, le bien-être, le bonheur, se disputent ce marché juteux. Presque toutes ces propositions émanent de pseudos maîtres auto-proclamés, auto-diplômés. Le livre d'Edgar Cabanas et d'Eva Illouz : « *Happy-cratie ou comment l'industrie du bonheur a pris le contrôle de nos vies* » tire la sonnette d'alarme.

Sur le chemin aussi, massages divers, réflexologie... parfois très onéreux, sont proposés par des

prétendus thérapeutes ne connaissant pas le début du commencement de l'anatomie et de la physiologie. En carence affective, certains pèlerins, certaines pèlerines se laissent tenter, se laissent toucher... Tout y est ! Et les plus crédules ou les plus fragiles d'entre nous sont prêts à se laisser bernier par ces marchands de bien-être. Nos contemporains ont trop souvent troqué la recherche persévérante, exigeante et difficile de la joie en Dieu contre une sensation fugace, une émotion passagère vendues trop chères. A-t-on tant perdu la foi pour croire en ces marchands d'illusions ? Quelle idée d'aban-donner l'original, Jésus, pour se fier à de pâles copies ! Lui, ne nous abandonne jamais...

Notre Dame a brûlé... mais « l'essentiel est sauvé ! » (Mgr Aupetit)

Quel choc émotionnel que cet incendie, pour la France, pour le monde, pour les catholiques de France ! Ceci, à l'entrée de la Semaine Sainte qui nous conduit à travers les ténèbres vers la mise à mort de Jésus, la tentative de sa destruction définitive - « *retrançons-le de la terre des vivants* » - qui annonce sa splendide résurrection.



Comment ne pas penser à la foi de la France, Fille aînée de l'Eglise ? Notre Dame de Paris a brûlé mais l'essentiel est sauvé : les fidèles ont été évacués à temps, pas un blessé, la croix est restée intacte et resplendissante au chœur de la cathédrale, ainsi que l'autel de l'Eucharistie et enfin, la couronne d'épines du Christ, la tunique de Saint Louis et les reliques contenues dans le coq, intactes ! Tout le trésor spirituel sauvé pendant que de nombreux jeunes priaient...

A-t-on le droit de parler de miracle ou de signe ? Peut-on interpréter ce triste événement comme un avertissement au peuple de France, à l'Eglise de France tourmentée, brûlée

par le mal en son sein ? Avertissement salutaire qui nous invite tous à la pénitence, à la prière, à la conversion pour une renaissance splendide ! Et Notre Dame maintient le mal sous son talon et en limite l'extension. Alleluia !

P.S. Pourrions-nous ne pas voir toute cette ruée, indécente, qui se précipite, à l'occasion de ce sinistre sinistre, pour utiliser l'évènement à son profit et réputation... ?

Bonneval – Conques : Un pèlerinage d'une abbaye à l'autre ...

Du 25 au 28 mars, de l'abbaye de Bonneval à l'abbaye de Conques, une quarantaine d'hospitaliers venus de toute la France, s'est retrouvée durant quatre jours de marche, sous la houlette du Père Cyrille, prieur de la communauté des Prémontrés de Conques et avec l'accompagnement de l'Hospitalité Saint Jacques. Pour la première étape, nous sollicitons la participation des habitants d'alentours et de la paroisse Saint Bernard d'Olt (Espalion). Nous voulions favoriser l'interface riverains-pèlerins : l'objectif de cette journée « ouverte » a été atteint ! Après le chant des Laudes à Bonneval, le groupe s'est mis en marche vers Saint Pierre de Bessuéjols où une visite



approfondie nous a permis de découvrir les trésors de pierre de cette magnifique chapelle. En ce jour de l'Annonciation, l'étape à Estaing a été marquée par la messe à l'église où nous ont rejoints encore de nombreux estagnols.

Puis un repas bien partagé a facilité encore la rencontre. La soirée se prolongea avec le film documentaire « le temps de Compostelle » sur l'esprit du pèlerinage de saint Jacques. Quelques mots exprimés par les participants après le visionnage : beau, paisible, métamorphose, silence, temps suspendu... Quelques hospitaliers ont ensuite témoigné de leur joie d'accueillir après avoir été eux-mêmes accueillis durant leur pèlerinage à Saint Jacques.

Après une nuit réparatrice dans les divers gîtes d'Estaing, les pèlerins ont pris le chemin qui monte à la chapelle de l'Ouradou (2 kms). La marche fut faite en silence, offrande en ce temps de carême et de souffrance de l'Eglise. Avant la messe, on présenta la



statuaire exceptionnelle de la chapelle qui nous fait méditer trois thèmes : le baptême du Christ, l'Annonciation et la Foi. Reste trois jours de marche sous le soleil et le vent, les montées et les descentes (!), les paysages somptueux, les confidences qui apaisent, les temps forts où le groupe se retrouve pour chanter, danser (le brise-pied !) et prier dans les églises de nos contrées : Campuac, St Félix de Lunel, Nauviale, St Cyprien... L'arrivée à Conques par le site du Bancarel, sous le même soleil qui brûlait la peau, acheva ce pèlerinage au pied de Ste Foy qui nous renvoie à Jésus, Celui à qui elle a donné sa vie. La vie est un pèlerinage... Ultime !

Elisabeth



Le pèlerinage annuel des hospitaliers

Du lundi 23 au jeudi 26 septembre 2019

de Maurs, (15) son lieu de naissance

à Issendolus, (46) son sanctuaire

Quatre jours de marche sur les pas de Ste Fleur, patronne des Hospitaliers de Saint-Jacques

Ce pèlerinage est organisé par l'Hospitalité Saint Jacques et accompagné par les frères de la communauté des Prémontrés de Conques.

Marche, convivialité, prières dans les magnifiques paysages et églises du chemin rythmeront ces quatre journées. (20 kms/jour environ)

Ouvert à tous, il permet de rendre grâce au Seigneur pour les merveilleux moments que les hospitaliers

vivent avec les pèlerins et de confier à Ste Fleur le trésor de l'accueil, son rayonnement et son développement.

Pour renseignements et inscriptions : 05 65 44 19 00
hospitalite-saint-jacques.fr / webcompostella.com

Appel urgent aux bénévoles

Les pèlerins attendent encore quelques hospitaliers pour leur ouvrir leurs mains et leurs cœurs ! En effet, nous avons encore besoin d'aide pour la saison à l'Hospitalité Saint Jacques. Merci.

Du : 24/05 au 07/06 ; 07/06 au 21/06 ; 18/06 au 02/07 ; 02/07 au 16/07 ; 24/09 au 08/10

Téléphonez vite à Léonard : 05 65 44 19 00